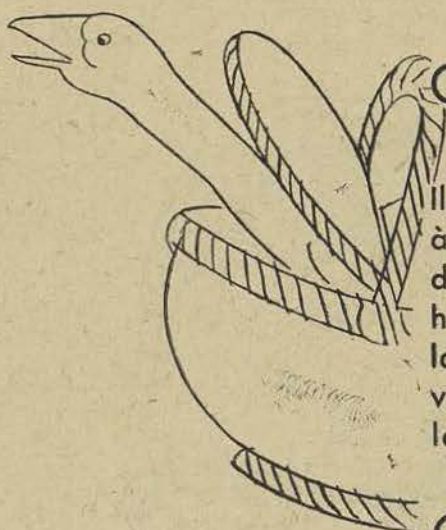


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



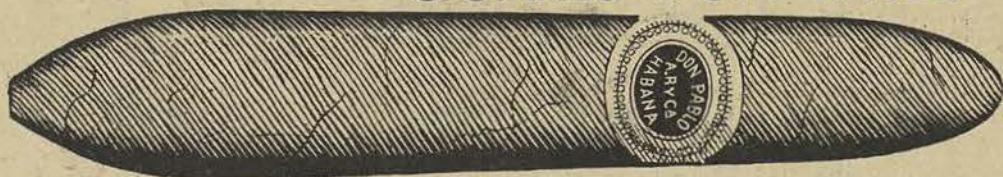
Le Peintre André CLUYSENAAR



QUAND L'OIE DE NOËL SERA MANGÉE...

Il reste à ne pas dégoûter vos hôtes et à couronner dignement cette bombance de fin d'année. Veillez aux digestions heureuses. Il y a une mémoire du palais. Elle vous sera reconnaissante si vous terminez la fête en offrant — pour la splendeur de leur arôme et la richesse de leur havane — les

CIGARES DON PABLO



Frs 2,50 Ambassadors
3,00 Bouquet Reina Fina



Palabres chez les Grands

La vie politique belge semble un peu engourdie en cette fin d'année. Evidemment, on se prépare à la trêve des confiseurs. Mais il y a autre chose. Il paraît que ce silence des hautes sphères prélude à de grands événements.

— Heureux ?

— Peut-être bien. On cause, on cherche une formule de conciliation qui résoudrait le problème linguistique et on ne serait pas loin de la trouver. Dieu que ce serait beau ! Nous n'osons pas le croire. M. Henri Jaspar aurait alors monté toute la couronne civique.

« Il faut toujours compter avec le bon sens belge » nous dit l'informateur officiel qui nous donne ces bonnes nouvelles. Nous croyons aussi et très fermement au bon sens belge. Mais, hélas, les événements nous ont appris qu'il fallait compter aussi avec le non-sens flamboyant.

« CONTINENTAL — ALE ».

bière fine et de forte densité. Pur malt et houblon. Demandez-la partout. Brasserie Opstaele Fils, Ixelles. T. 48.29.38.

Le Rhumatisme

est toujours soulagé par l'Atophane Schering, qui combat les crises et en empêche le retour.

La Défense Nationale

Tout de même, le problème linguistique et la nécessité de trouver un *modus vivendi* avec les flamboyants n'absorbent pas tout le temps et toute l'énergie (relative) du monde parlementaire. Il y a aussi la question de la défense nationale.

Le gouvernement, comme on sait, va demander très prochainement la première tranche du crédit nécessaire à la fortification des frontières de l'Est. Dans l'état actuel de l'Europe, cela paraît une précaution élémentaire. Mais le Conseil général du P. O. B. n'en a pas moins pris position contre ces dépenses. Il s'est même prononcé contre l'accroissement défensif franco-belge, lequel, au dire de M. Vandervelde, a perdu sa raison d'être « depuis qu'il a été élargi à toute l'Europe occidentale par le traité de Locarno ». Question de doctrine. Il ne faut pas oublier que, en principe, le socialisme est internationaliste.

Mais quand on est un parti de gouvernement — et nos socialistes ont évidemment cette prétention — on met toujours de l'eau dans le vin de son internationalisme. Tous les leaders du P. O. B. conviennent de la nécessité de la défense nationale et le disent. MM. Vandervelde, Wauters, Mathieu, Hubin et surtout M. de Brouckère, ont été très catégoriques. M. Camille Huysmans également. Seuls, peut-être, MM. Eeckelers, Spaak et Brunfaut ne partagent-ils pas cet avis ? Ce serait donc à tort que l'on accuserait la grande majorité des socialistes — la quasi-unanimité — d'être des « sans-patrie ». Ils sont Belges, et ils entendent le rester. MM. Vandervelde et Camille Huysmans ont déclaré, à plusieurs reprises, à la Chambre, que la Belgique était une nécessité historique. Seulement, on ne croit pas

à l'efficacité des moyens de défense préconisés par les techniciens.

Ils sont convaincus que si la guerre était déclenchée, serait la ruine de l'Europe. La liberté serait exilée à jamais et la justice définitivement en deuil. L'occupation de 1918 ne serait rien à côté de l'occupation que l'on devra subir.

Aussi, disent les socialistes, tous les efforts doivent tendre à conjurer la guerre, à en écarter le fleau. Ce n'est pas en armant encore, en armant toujours que l'on arrêtera, disent-ils, il faut désarmer. Mais, spécifie M. de Brouckère, le désarmement ne doit pas être unilatéral : car parce que cette andouille d'Abel avait désarmé qu'il a été trucidé par son frère Cain.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location.
76, rue de Brabant, Bruxelles

Voir 4^e page de couverture

La Page de la Maison du Porte-Plume, magasins à Anderlecht, Bruxelles et Charleroi vous y donne quelques heures de suggestions pour vos cadeaux de Noël.

La menace

Tout le monde — à part les frontistes et les communistes — est donc d'accord sur le principe de la défense nationale : la Belgique doit être défendue contre toute agression.

« Rendons celle-ci impossible en provoquant le désarmement général », disent les socialistes. Voilà un geste que les racistes allemands et les fascistes italiens ne semblent nullement disposés à faire. Evidemment, les derniers restent isolés, ne sont guère à craindre. Mais les fascistes se sont acquinés avec les racistes boches, et, dame, cette alliance n'est pas précisément un gage de paix. Si la Belgique et la France imitent Abel, les « frères » de l'Allemagne et d'Italie seraient sans doute disposés à jouer le rôle de Cain.

Il est permis, en outre, de demander à M. Vandervelde, président de l'Internationale socialiste, ce que le gouvernement travailliste anglais a fait dans le sens du désarmement ? On peut aussi lui rappeler que c'est le chancelier socialiste allemand Müller qui ordonna la construction d'un croiseur cuirassé.

De même il convient de rafraîchir la mémoire de M. Jules Mathieu, qui reproche aux chefs militaires s'être trompés en 1914. Est-ce que les chefs de l'Internationale socialiste avaient vu plus clair ?

La vérité est que des fautes ont été commises, de part et d'autre, avant, pendant et depuis la guerre. Pour éviter le retour, il faudrait d'abord se libérer de l'esprit de parti, de caste ou de classe, rejeter toute idée préconçue et avoir le courage de regarder la réalité en face.

POUR TOUTES LES PUBLICATIONS ANGLAISES
numéro ou par abonnements, s'adresser à ENGLISH
BOOKSHOP, 78, Marché aux Herbes, Bruxelles.

Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave
de tout premier ordre.
M. ANDRÉ, Propriétaire.

Comment défendre la frontière

Sur la nécessité des crédits destinés à la défense de la frontière, tous les techniciens sont d'accord. Il faut fortifier la région de l'Est. Mais les uns demandent — comme le général Tollen — que ce soit la frontière même qui soit mise en état de défense. D'autres estiment que c'est la Meuse que le système défensif doit être organisé, et

en est qui, de nouveau, veulent faire d'Anvers le réduit national.

Quand on n'est pas un technicien, il faut se garder de se prononcer pour ou contre tel ou tel système : à chacun son métier.

Mais on peut remarquer que les deux derniers systèmes impliquent l'abandon de certaines régions du pays. S'il en est ainsi, pourquoi ne pas envisager tout de suite la retraite sur l'Yser, derrière l'inondation à nouveau tendue ? Si on n'est pas décidé à s'accrocher désespérément, en attendant les renforts, à la frontière même ; si l'on abandonne à l'ennemi des portions de territoire plus ou moins grandes, alors mieux vaut, semble-t-il, minimiser la casse et éviter les bombardements et toutes les horreurs de 1914.

« Le Col Mey » recouvert de toile dispense du lavage, on le détruit lorsqu'il est souillé. — 20 francs la douzaine. — XXe Siècle, 20, rue Plélinckx, Bruxelles-Bourse.

Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

Des chiffres

À propos du vote des crédits militaires, en France, toute la presse du Reich s'est mise à crier à l'impérialisme français.

Or, il est démontré que l'Allemagne consacre à l'entretien de son armement une somme proportionnellement cinq fois plus élevée que la France. En effet, depuis six ans, le Reichstag a voté, au titre des dépenses courantes, une moyenne de 83 millions de marks par an, c'est-à-dire 406 millions de francs pour 100.000 hommes, alors qu'en 1929, pour son armée de l'intérieur, au total de 377 mille hommes, la France n'a dépensé que 359 millions de francs. Les 506 millions de francs votés annuellement par le Reichstag ne sont destinés qu'aux 100.000 hommes de la Reichswehr. Les crédits nécessaires aux forces de police, comprenant 150.000 hommes, — une armée prête et bien encadrée, — sont à part.

Mais c'est la France, naturellement, qui passera pour préparer une agression contre l'Allemagne pacifique et désarmée !

Les tramways 8, 11, 12, 50, 53, 54, 56, 58, 72, 74, 83 et 90 conduisent tous à la Chapellerie Cyrille, 183, rue de Brabant (arrêt place Liedts).

Un film parlant plein d'esprit

Il n'y en a qu'un, c'est « LE CHEMIN DU PARADIS ». que vous devez aller voir aux Cinémas Victoria ou Monnaie.

Flamingantisme mystique

Un certain M. Hoornaert-Nasousky commente, dans la page libre de Rouge et Noir, la question flamande.

Il commence par déclarer que « vouloir faire régner dans le pays une paix idyllique, grâce à « une égalité mathématique des droits des Flamands et des Wallons », c'est essayer « de faire de la haute école sur la croupe de la logique » et que « charger un bourgeois synthétique comme Jaspard de mettre l'idéal sur orchestration politique lui semble aussi peu sensé que d'attendre d'un maçon qu'il fasse du point de Malines ».

« Le peuple flamand, dit-il encore, va lentement, avec ténacité avec ardeur, vers une autonomie intransigeante. Il ne se soucie d'aucune considération pragmatique.

« Et précisément, à cause de son caractère idéaliste, le mouvement flamand est-il comme un drame passionnel : il ne peut être compris que par des passionnés.

« Rêver d'en rencontrer parmi des dirigeants raisonnables

est folie : jamais un chimpanzé ne connaîtra la valeur d'une orchidée, c'est si peu comestible ! »

Le malheur, c'est qu'il y a une grande part de vérité dans ce pathos. Le caractère passionnel du mouvement flamand se précise de plus en plus. Il est tout à fait inutile de leur parler raison. Ils veulent l'autonomie. La Belgique en mourrait : tant pis pour la Belgique. La Flandre en mourrait peut-être aussi : tant pis pour la Flandre. Expliquez-leur après cela que la Flandre économiquement ne peut vivre sans la Wallonie, que l'hinterland du port d'Anvers est wallon et français. Ils ne veulent rien entendre. Ils comptent sans doute sur le vieux bon Dieu flamand pour arranger les choses.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 26.03.78.

Narcisse Bleu de Mury

Bouquet merveilleux, extrait, cologne, lotion, fard, crème, savon.

Un peu d'histoire

Toujours est-il que ce mysticisme flamingant fait régner dans notre pays une atmosphère de guerre civile. En Flandre, Lellaerts et Klauwaert se regardent déjà comme des chiens de faïence avant d'en venir aux mains. Si on la leur donnait, leur autonomie, ils ne tarderaient pas à se quereller entre eux. Ils ont la guerre civile dans le sang. Toute leur histoire n'est qu'une interminable guerre civile : guerre de ville à ville, guerre de classes, guerre de corporations. Ils ont toujours été en révolte contre leur prince, contre l'Etat, et souvent contre le bon sens.

La plupart des révoltes de la Flandre, révoltes d'un magnifique héroïsme d'ailleurs, étaient absurdes et ne pouvaient pas aboutir. Et de révolte mystique en révolte mystique, la Flandre en était arrivée, au XVIIe siècle, à cette décadence d'où elle est si magnifiquement sortie au XIXe siècle grâce à l'Etat belge. Mais allez donc expliquer cela à M. Sap, à M. Van Dieren ou à n'importe quel Ward Hermans.

TENNIS, Jardins, Entretien et Création, Plantes diverses. Etabl. Hort. Eug. DRAPS, 157, rue de l'Etoile, à Uccle.

Sous les toits de Malines

Mais non, c'est Sous la Tour, chez Gondry, qu'on dine bien, qu'on boit bien, qu'on se régale.

Le niveau intellectuel du Parlement

On parlait l'autre jour, dans un salon bruxellois, de la médiocrité générale de nos discussions parlementaires, et, pour tout dire, du manque de talent, aussi bien en flamand qu'en français, de ceux que le suffrage universel choisit pour le représenter.

— Il faudrait, dit un théoricien, essayer de relever le niveau général de nos Chambres, en adjoignant aux élus du suffrage universel des représentants des universités et des grands corps de la nation, comme la magistrature, le barreau...

— Mais on a essayé ! dit alors un homme politique repent. Le résultat a été joli. En introduisant dans la Haute-Assemblée les sénateurs provinciaux et les sénateurs cooptés, on devait assurer la représentation de l'élite de la nation. En réalité, et sauf quelques honorables exceptions, ces sénateurs provinciaux et cooptés sont tous des laissés-pour-compte des partis, des invalides du suffrage universel ou, pire, des financiers qui ont financé ou qui vont financer les élections...

— Vous êtes sévère !

plété de cœur la continuation de cet état de choses, elle n'en avertit pas sa noble clientèle que force lui sera de suspendre la publication du *Gotha* si, nonobstant son prix élevé, les souscriptions n'augmentent pas, à brève échéance, dans de très sérieuses proportions.

Elle considère toutefois elle-même ceci comme douteux et les chefs du protocole se grattent le front, tandis que les dernières douairières qui ont le bréviaire des cours comme titre de chevet se demandent ce qu'elles vont devenir.

Pour ce qui est de l'éditeur, nous lui suggérons gracieusement un « repêchage » certainement intéressant: qu'il s'occupe donc d'établir la liste des hautes origines de tous les citoyens américains. Ceux-ci lui fourniront avec empressement toutes indications possibles et même impossibles, et enlèveront ses volumes comme des petits pains. Il suffirait de remplacer l'actuelle couverture rouge par des plats au moins en or.

Une collection superbe et complète de tous genres de meubles anciens et ruraux (spécialement normands et bretons) sont à voir à l'exposition permanente à la Villa du Cœur-Volant, à Coq-sur-Mer. Tél. 3 et 92.

Faites le voyage, vous ne le regretterez pas.

Mêmes maisons:

Ostende: 53, Digue de Mer (Maison Severin), tél. 1056;

Le Zoute, 11^e avenue du Littoral, tél. 500;

Bruges, 34-36, rue des Maréchaux, tél. 1414.

Bruxelles: dépositaire, 18, avenue Marie-José, tél. 33.09.10.

Demandez nos prix pour carpettes reversibles en laine ou en soie; 50 dessins en toutes dimensions.

Le plus joyeux Réveillon de Noël!

C'est celui que vous pourrez passer à peu de frais aux schémas Victoria ou Monnaie en écoutant « LE CHEMIN DU PARADIS », la plus joyeuse des opérettes françaises modernes et ce qui ne gâte rien, la plus spirituelle.

Généalogie

Dès à présent, la science des généalogistes d'Amérique a révélé des choses simplement admirables.

L'un de ces érudits, le respectable Dr Starr Jordan, démontre (1?) avec une délicate modestie, dans un livre intitulé *Your family tree*, qu'il descend personnellement du roi d'Ecosse David Ier, mort en 1153! Pierpont Morgan est également un descendant dudit David Ier, mais pas par le truchement d'Isabelle de Vermandois, comme l'auteur du livre précité. Rockefeller, lui, a le roi de France Henri Ier (1093-1060) pour ancêtre et le président Coolidge, Charlemagne.

Excusez du peu et, si vous êtes incrédule, démontrez donc le contraire.

Le comble, est que tout cela est expliqué le plus sérieusement du monde, *ex cathedra*, avec une foule de détails et de précisions.

Quand M. Starr Jordan ou un autre toqué de la même espèce nous prouvera-t-il que le docteur Wilbo est un arrière-petit-fils du roi Pausole, Manneken-Pis un ancêtre de M. Vandervelde et que M. Van Cauwelaert procède directement de Dieu le Père lui-même?

La teinture des cheveux

Elle n'est pas un luxe inutile. C'est presque toujours par nécessité que les dames s'y soumettent en toute confiance. PHILIPPE, spécialiste, applicateur, 144, boul. Anspach.

Il fut un bon temps à Paris

pour les artistes belges

Ce fut le temps où il n'y avait qu'un seul Salon officiel. Au nom de la liberté des Beaux-Arts, on a bien mérité des jurys officiels. N'empêche qu'ils avaient du bon.

Etre reçu au Salon de Paris constituait pour nos artistes une consécration, et souvent le commencement d'une fortune.

Nos peintres et nos sculpteurs soignaient fort leurs envois. Ils savaient pouvoir compter sur une critique attentive et compétente.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le Musée moderne de Bruxelles fut presque entièrement composé d'envois remarquables aux expositions parisiennes de 1867, 1878, 1889 et 1900. Beaucoup de grandes machines mais qui témoignaient d'un sérieux effort.

Même pour les artistes français, le Salon avait du bon, jusque dans ses injustices. Les refusés avaient la ressource d'en appeler à leurs pairs, témoins les Manet, les Monet, les Cézanne, les Rodin, etc.

Maintenant, il y a encore des Salons, revêtus de l'estampille officielle. Il y en a trop.

Il y a trop aussi de marchands d'art. Mais il n'y a plus le Salon.

C'est l'émiettement, l'anarchie et la spéculation.

Pour conjurer ces fléaux, M. Léon Bérard, durant son passage au ministère des Beaux-Arts, chercha vainement à reconstituer le Salon unique.

Sa bonne volonté se heurta aux mercantis. Les Beaux-Arts, à leur tour, sont asservis par la ploutocratie. C'est toujours là que les abus de la liberté et des mots aboutissent.

Aux surenchères d'indépendance, le froid licou de l'or vient rappeler les réalités.

La marque garantit la valeur

ainsi en est-il de toutes les montres offertes par Duray. — Cyma, Longines, Tavannes, Harwood, Roskopf: autant de marques réputées que vous achetez en confiance aux prix les plus modestes, chez Duray, 44, rue de la Bourse, Brux.

Belles-lettres congolaises

Victor Masiki, clerc à Léo, a des manières et la plume habile. Il le sait, en tire grande gloire et ne rate jamais une occasion de le prouver à ses amis éblouis, vis-à-vis desquels il pose, au demeurant, volontiers au sage mentor.

Récemment, l'épouse de l'un des dits amis accoucha à l'hôpital pour noirs, d'un 2^{ème} petit negro, et Victor de dédier à l'heureux père l'admirable épître suivante:

Vieux N'gayo, Antoine, la tornade de ce midi m'a apporté une bonne nouvelle le comme les anges du ciel annonçaient la venue du Messie au Bergers.

Il est vrai qu' Madame votre femme mérite absolument juste re non de Félicité et bien je la félicite ainsi que mes hommes, je vous prie de continuer ainsi à peupler le monde. Je crois également que vous cesserez vos anciennes niaiseries à ce soir je crois passer par l'hôpital.

Ton frère Masiki Victor.

Evidemment, cela n'a encore que de très vagues rapports avec le style épistolaire de Mme de Sévigné. Mais ne rions pas trop: il y a beaucoup de Victor semblables, à peu sensiblement plus claire que celle du moricaud en question.

Pour vos diners, bals et fêtes

ne donnez que les cotillons de la MAISON MARCOTTI, spécialiste du genre. Toutes les dernières nouveautés en coiffures, cotillons sur cannes, menus artistiques, boules lumineuses, projecteurs, etc...

Rue Royale, 103b, Bruxelles. — Téléphone: 17.83.87.

LE PIANO

HERZ se VEND

47, Boulevard Anspach, Bruxelles. — Téléphone: 11.17.10

Grand choix de buffets et 1/4 queue

Location, échange, accord, réparation

- - Agent: G. FAUCHILLE - -

Leurs arguments

Monsieur, un Ixellois notoire, a émis la prétention de déguster un souper de coquillages.

« Mais, mon chéri, dit Madame, tu n'y penses pas? Ouvrir des huitres, nettoyer et faire cuire des moules et des escargots! La servante serait capable, pour le coup, de nous quitter! »

« D'ailleurs, c'est moins cher au restaurant. Si tu y tiens absolument, nous irons à l'Excelsior, au 49 de la chaussée de Wavre. C'est à deux pas de la Porte de Namur! »

Et Monsieur cède. Le pire, c'est qu'il doit reconnaître que Madame avait raison, et qu'il n'y aura même pas d'augmentation la nuit de Noël, où on continuera à servir toute la nuit la douzaine de Royales Zélande à fr. 12.50, la douzaine d'escargots de Bourgogne à 10 francs, et la carafe de champagne nature à 15 francs.

Diligence administrative

Oyez, bonnes gens, c'est du pur Courteline:

Un professeur retraité d'un grand établissement artistique vient de recevoir... pour sa Saint-Nicolas, la nouvelle que, reconnaissant les services rendus au cours d'une carrière de plus de trente-cinq années de professorat, le gouvernement lui avait octroyé (en 1923) la croix civique de 1^{re} classe. Jusqu'ici, cette gracieuseté, d'ailleurs modique, n'a rien de très comique; mais on ne peut s'empêcher de rire en lisant la lettre suivante qui accompagne la transmission du diplôme par lequel l'intéressé est informé de cet événement... avec à peu près huit ans de retard.

Bruxelles, le 5 décembre 1930.

Monsieur le professeur,

Je viens de découvrir dans une armoire de mon cabinet le diplôme ci-joint, vous conférant, par arrêté royal du 5 mars 1923, la croix civique de 1^{re} classe.

J'ignore si vous avez eu connaissance de cette distinction, mais je crois bien faire de vous remettre néanmoins le document en question que je m'excuse d'avoir retrouvé dans un état aussi lamentable.

X...

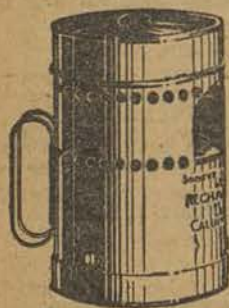
Ça, au moins, c'est sincère!

Cette histoire est d'autant plus amusante et caractéristique que, pendant les cinq années qui suivirent l'octroi de cette distinction, ce professeur — alors en activité — coudoyait journellement les dirigeants de l'importante institution dont nous taisons le nom.

Ajoutons toutefois que l'administration actuelle n'est nullement en cause.

C'est à côté Wijgaerts à Pen House

51, boulevard Anspach, que les spécialistes de Jif Waterman espèrent votre visite. Et vous serez vite persuadé qu'un écrivain Jif Waterman est vraiment le cadeau de Noël le plus chic.



Précautions d'hiver : POUR AUTOMOBILISTES

Se munir d'un réchaud **THERM'X** pour départ facile par les plus grands froids; celui-ci garantit votre radiateur contre la gelée.

Pour appartements et villas: Le **THERM'X** spécial n° 42.

RENSEIGNEMENTS ET DÉMONSTRATIONS
VICTOR HUCHON, 95, BOULEVARD
MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES.

Théologie

Cet aumônier professe dans un pensionnat qui, bien que situé en territoire wallon fut, avant la guerre, une citadelle d'éducation allemande.

Depuis, si les religieuses qui l'occupaient sont parties ou

devenues Alsaciennes pour la circonstance, l'esprit german n'a pas délogé du couvent. Il est même particulièrement bien représenté par l'aumônier en question, lequel est assurément plus fort dans la brumeuse casuistique teutonne qu'en pédagogie religieuse. Il suffit de lire cet échantillon pour douter qu'il puisse recevoir l'imprimatur d'une autorité compétente et intelligente:

Christine, âgée de treize ans, après avoir obtenu la permission de son confesseur, fait vœu de virginité pendant quatre ans. A l'âge de quinze ans, elle fait la connaissance de Nestor. Celui-ci, après avoir reçu les ordres mineurs, a quitté le séminaire et s'est marié avec Virginie, la cousine germaine de Christine. Il a empoisonné celle-ci secrètement, sans rien dire à personne, dans le but de marier (sic) Christine. Quelque temps après, il devient protestant.

Un jour, en parlant à Christine de sa famille, Nestor découvre que son arrière-grand-mère est la sœur du grand-père de Christine. Il déclare à Christine qu'il veut bien se marier à l'Eglise catholique, tout en restant protestant. Quels sont les empêchements? Sont-ils diriments ou prohibitifs?

Combien de dispenses les intéressés doivent-ils demander! Tel est le problème de casuistique qu'au dernier examen de religion les jeunes pensionnaires ont eu à résoudre. Plaignons-les!

Petite rectification

M. Isi Brachot nous écrit qu'il n'y a pas eu de banquet Brachot, mais seulement une manifestation artistique franco-belge à l'occasion du dixième anniversaire de l'ouverture de la Galerie des Artistes français.

Dont acte.

Corneille, Boileau, de la Fontaine

A une récente réunion spirite, Corneille, par l'intermédiaire d'un médium, a formellement protesté contre le jeu de mots: « Corneille boit l'eau de la fontaine », il a déclaré qu'il préférerait beaucoup boire du Berry's Port, servi en petite bouteille.

Un prélat sarcastique

Les « mots » de Mgr Duchesne sont restés célèbres. Pendant la guerre, comme on consultait le prélat sur la politique vaticanesque, il répondit :

— Il n'y a plus, de par le monde, que deux neutres : Dieu et le pape... Mais Dieu n'écrit pas!

C'est à peu près à la même époque que, comme un ancien ministre italien (l'Italie n'était pas encore entrée en guerre) répandait les propos pessimistes sur la résistance française, affirmant que l'Entente était à bout et gémissant :

— Voilà la vérité! voilà ce qu'il faudrait dire!

— Je suis bien tranquille, fit Mgr Duchesne, je connais au moins une personne qui le dira.

Un peu avant la guerre, un ecclésiastique allemand l'attaqua dans une brochure sur l'Ecole de Rome. Le prélat répondit par une lettre publique magistrale, irréfutable et terriblement mordante. L'érudit allemand, en une missive éplorée, lui demanda grâce.

— Excusez-moi, répliqua avec bonhomie Mgr Duchesne, j'ai assurément été un peu cruel. Pardonnez-moi, mais pitié ne me tentez plus!

Il avait été reçu sous la Coupole par M. Etienne Lamy. Sa réception fut extraordinairement brillante. Seule, dans les années d'avant-guerre, celle d'Edmond Rostand put lui être comparée.

— Cela ne m'étonne pas, disait à ce sujet Mgr Duchesne, Rostand et moi avons quelques points communs : il a fallu parler les coqs, j'ai fait crier les oies.

C'est au sortir de cette réception que, comme une grande dame, habituée de ces cérémonies, s'extasiait sur le discours de M. Lamy, disant :

— Quel grand orateur, ce Lamy!

— Oui, oui fit Mgr Duchesne, quel grand oratorien!

Il faut dire qu'Etienne Lamy, dans son discours de réception, avait eu quelques pointes assez aiguës contre son nouveau collègue :

— Monsieur, lui avait-il dit, par exemple, si le cardinal Mathieu vous a désiré pour successeur, c'est une preuve qu'il aimait la discrétion dans la louange. Vous êtes de ces bons peintres qui mettent de la conscience dans rien embellir, et vous ne dessinez pas plus grand que nature.

UN SPHINX au 37, rue de Namur?

Oui, sans blague, mais un Sphinx avec une mine souriante et accueillante qui vous offre des consommations de premier choix sans « coup de fusil ». — Son buffet froid renommé. — Ouvert après les spectacles.

ACCUS TUDOR PILES

Galanterie

Le jeune fils du bon romancier D... avait, enfant, des mots qui faisaient la joie de son père. Très batailleur, il jouait un jour avec une petite fille.

— A la bonne heure, constate son père, au moins celle-là ne la bats pas!

Alors le gamin, très homme du monde:

— Je ne la connais pas encore assez, rétorqua-t-il.

Chauffage mazout

DOULCERON GEORGES,

497, AVENUE GEORGES-HENRI,

Bruxelles-Cinquanteenaire.

La malchance

Moloch, rentrant d'un long voyage d'affaires, demande à son associé chrétien:

— Dites donc, monsieur Durand, croyez-vous à la malchance?

— Ça dépend. Qu'y a-t-il?

— Eh bien! tout ce que je peux vous dire, c'est que la malchance me poursuit, ces temps-ci.

— Consolez-vous, Moloch. Vous savez bien que rien ne dure ici-bas, même pas la déveine...

— Peut-être! Mais, en tout cas, pas plus tard qu'hier soir, j'ai acheté quelque chose pour 210 francs, et, ma parole, ça ne vaut pas 2 centimes.

— Allons, allons, monsieur Moloch, c'est un non-sens. Je vous connais assez bon commerçant pour ne pas être dupe à tel point. Tenez! à tout hasard, sans même savoir de quoi il s'agit, je vous l'achète pour 50 francs. Voilà l'argent.

Moloch encaisse le billet, puis prend son portefeuille et remet à son associé... son billet de chemin de fer périmé...

LE GRAND VIN CHAMPAGNISE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles:

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 43.37.53

Dans la rue

Il pleut à verse.

Passe une jeune femme sous un parapluie.

Tout à coup, un vieux monsieur s'approche d'elle et murmure de douces paroles.

La promeneuse se retourne vivement et pousse un cri d'effroi.

— Oh! monsieur!

LE VIEUX (à part). — Nom d'un chien! c'est Eulalie, ma cuisinière! (Haut et d'un ton bref). — Donnez-moi votre parapluie.

DE GEEST: FOURRURES, PELLETERIES

PEAUX POUR PELLETERIES APPRETEES ET BRUTES

DEMI-GROS

GROS

143, chaussée de Gand, Bruxelles

Chèque-postal: 936.49 — Téléphone: 26.51.01

Annonces et enseignes lumineuses

Lu à Liège, rue du Pont-d'Avroy, sur la palissade dressée devant un immeuble en transformation:

Prochainement, ouverture du Café « LA LANTERNE »

Une transformation conçue par « LE HOME »

vous ENRICHIRERA

???

Voici le libellé d'une facture d'un grand garage de Hasselt:

— Sept. 4. Phares en support, phares gedémonteerd, X.

gesoudert en gereonteerd X.

Reparatie éclairage X.

Taxe 6 p. c. X.

Totaal fr. X.

Cela paraît être un peu mélangé comme vocabulaire.

???

Chaussée de Waterloo, à Saint-Gilles:

TOUS LES MERCREDIS

SAUCISSES DE PORC SPECIAL

La mariée est trop belle...

Il est toujours agréable pour un chroniqueur de voir ses pronostics confirmés par les faits...

On se souvient encore de notre dernier écho dans lequel nous parlions de l'« attelage » sensationnel d'un colonel, d'un médecin et d'un avocat présidant aux destinées du très original cabaret artistique russe, le « KASBEK IMPERIAL ».

Cette inauguration, qui marquera une date dans « le monde où l'on s'ennuie » (c'est celui qui cherche à se distraire!) a eu lieu vendredi dernier, et, en style de mondaineté, ce fut « une très brillante réunion ».

Comme assistance: le « gratin bruxellois » et le « dessus du panier » de la colonie étrangère.

Notre surprise ne fut pas mince de reconnaître l'ambassadeur d'une grande puissance voisine, escorté de l'état-major de la Légation au grand complet. L'ambassadeur est d'ailleurs un homme du monde fort sympathique, et nous ne pouvons qu'applaudir à cette invasion... pacifique!

Mais comme toutes les louanges — même méritées — doivent être tempérées d'un blâme, nous adresserons une critique à l'aimable trio directorial (chose délicate entre toutes, lorsque votre esprit critique est bridé par le souvenir d'un cordial accueil et de « moult » coupes de ce délicieux champagne « Kasbek » — oui, ma chère! on pousse dans cette maison l'originalité jusqu'à posséder son propre champagne).

Un grief, le voici: le programme est trop riche... comme la mariée est trop belle, tout simplement!

Nous savons bien, parbleu, que tout ce monde sérieux des sphères officielles se doit d'observer de la retenue, mais quand même (et on nous a promis que nos suggestions seraient suivies), le public « austère » désire vivement, dans son for intérieur, pouvoir prendre plus souvent une part plus active à l'allégresse ambiante, en un mot pouvoir à son aise faire des démonstrations chorégraphiques personnelles! Allons, Colonel, un peu de pitié pour ces jambes impatientes...



Une rentrée

Cette rentrée de M. Jules Renkin intervenant par un grand discours dans la discussion du Budget des voies et moyens n'a peut-être pas été sensationnelle; mais elle a produit pourtant son petit effet.

Depuis quelques années — mettons depuis l'affaire Coppée, puis aussi bien il faut toujours taquiner la gent parlementaire — l'ancien ministre des Colonies s'était volontairement effacé. Il se montrait peu dans l'hémicycle, et quand il y apparaissait, vers la fin d'une grande joute politique, c'était pour lire d'un ton maussade une brève déclaration aux termes bourrus, dont il s'efforçait de déchiffrer le texte en collant son petit papier près de ses paupières de myope.

On le voyait un peu plus dans les coulisses, distribuant ses coups de boutoir avec une égale mauvaise humeur bougonne et grouillante, prenant Dieu et le Diable à témoin de ses imprécations contre la décadence du régime.

Quand, mardi, sur le coup de cinq heures, il demanda la parole, il n'y avait plus guère grand monde dans les travées. La discussion du Budget des voies et moyens est, ou plutôt était généralement le prétexte à une grande bataille parlementaire sur la politique générale du gouvernement. Mais l'heure des trains de province avait sonné, et l'éloquence conjuguée de Ward Hermans et de M. Fleullien avait achevé de dégarnir les gradins.

Les chefs socialistes étaient pourtant demeurés à leur banc, donnant à leurs troupes un bien inutile exemple.

M. R. Foucart représentait, à lui seul, toute la gauche libérale, avec le zèle du nouveau balai.

Une vingtaine de droitiers étaient éparpillés sur leurs basanes.

Quand M. Renkin se leva, tout ce monde se ramassa en pelote autour de l'orateur. Il était, celui-ci, dans ses beaux jours. On retrouvait son éloquence sobre, aux phrases courtes, aux périodes brusquées, soutirant d'un fait ou d'un chiffre toute une argumentation d'une frappante logique.

Et comme il n'épargnait pas les gouvernements, tous ceux qui se succèdent depuis l'armistice, sans en excepter celui de M. Jaspar, l'attention des socialistes se fit plus sympathique.

Pour un peu, ils allaient l'applaudir; mais, devinant le danger de ce compromettant appui, M. Renkin vira à droite et, terminant son discours par l'apologie de la solidarité des classes, il se fit acclamer par les catholiques.

Seul, M. Jaspar ne battait pas des mains.

Serait-ce parce qu'un député de l'opposition, constatant l'accueil fait à l'ancien ministre, aurait dit, assez haut pour être entendu:

— Mais voilà le remplaçant qu'on cherchait en vain! Qui sait?

Wait and see.

Un peu de méthode

Après avoir été mise aux travaux forcés des séances du matin et des séances prolongées du soir, la Chambre va se séparer, à la fin de la semaine, pour les vacances de Noël. C'est un avant-goût de ce qui se produira fin juillet lorsqu'il faudra, avant de se mettre au vert, bâcler, en deux séances de jour et de nuit, les cinq ou six budgets, à moitié dépecés, mais restés en carafe.

Que voulez-vous, le mauvais pli étant pris, il sera bien difficile de serrer convenablement le linge avant le départ en vacances.

Par exemple, ce que l'on pourrait faire pour corriger de mauvaises habitudes, c'est prendre dans les us et coutumes des assemblées parlementaires d'autres pays ce qu'ils ont de bon.

Nous avons déjà montré l'absurdité de ce régime, sous prétexte de respecter les droits des plus infimes minorités — ces droits ne sont du reste pas en question — on permet, par la course aux inscriptions, aux orateurs les moins qualifiés, qui représentent peu de chose, de remplace

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE DÉCEMBRE 1930

Matinée				Thérèse Bonsoir, M. Pantalon		La Muette de Portici (3) Milenka		Fidélité (4) Mme Butterfly Les Saisons		Rhéné (1) La Bohème Les Saisons
Dimanche.	—		7	Louise	14	Manon	21		28	
Soirée										
Lundi . .	1	Rhéné (1)	8	Fidélité (4)	15	Céphale et Procris	22	La Barbier de Séville	29	Fortunio
Mardi . .	2	Les Noces de Figaro	9	La Muette de Portici (3) Milenka	16	Fidélité (4)	23	Rhéné (1)	30	Quentin Durward
Mercredi .	3	Carmen	10	Faust	17	Thérèse Bonsoir, M. Pantalon	24	Fidélité (4)	31	Fidélité (4)
Jeudi. . .	4	Lohengrin (*) (2)	11	Gens de Mer Bonsoir, M. Pantalon Les Saisons	18	La Bohème Les Saisons	25	M. Carmen S. Chanson d'Amour Les Saisons	—	—
Vendredi .	5	Rhéné (1)	12	Fidélité (4)	19	Le Barbier de Séville	26	M. Mignon S. Faust	—	—
Samedi. .	6	La Muette de Portici (3) Milenka	13	Le Barbier de Séville	20	La Muette de Portici (3) Milenka	27	Lohengrin (*) (-)	—	—

(*) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.)

Avec le concours de (1) M. TILKIN-SERVAIS; (2) M. J. ROGATCHEVSKY; (3) M. FERNAND ANSSEAU; (4) M^{lle} M. BUNLET et M. J. ROGATCHEVSKY.

Un carnet de 20 coupons est un cadeau de fêtes très apprécié (S. - Nicolas - Noël - Nouvel-Ann).

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie
De la Politique
Des Arts et
de l'Industrie

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

Le dossier de l'intolérance flamingante

L'intolérance flamingante prend de telles proportions qu'il semble que le moment soit venu d'en constituer le dossier. On nous communique la correspondance d'un membre belge de l'Association des Représentants des Maisons françaises en Belgique et de l'« Algemeen Vlaamsch Geneesheeren Verbond ». Elle est singulièrement édifiante et montre à quel degré d'aberration la passion flamingante peut entraîner des gens qui, professionnellement, devraient être au-dessus de ces odieuses petitesse. Quant la passion flamingante est en jeu, ni la science ni l'humanité ne comptent plus pour ces singuliers médecins.

Le représentant « belge » d'une importante maison française de produits pharmaceutiques ayant envoyé, comme d'usage, ses échantillons et ses circulaires à tous les médecins d'Anvers, reçut, en réponse, cette lettre dont nous donnons la traduction.

ALGEMEEN VLAAMSCH
GENEESHEEREN VERBOND

Anvers, date de la poste.

Honoré Monsieur,

Les membres de l'Association générale flamande des Médecins a reçu, de votre firme, une annonce uniquement rédigée en langue française.

Il a été décidé, en assemblée générale, par les membres de notre association :

1° De ne pas prendre en considération, dans l'avenir, les produits ou les instructions qui sont offertes uniquement en langue française;

2° De faire retourner à l'envoyeur, par le secrétariat de l'association, en leur nom, les informations rédigées en français, quoique la plupart de nos membres soient en mesure de comprendre plusieurs langues.

Ils sont en droit de dire que l'envoyeur ne peut invoquer aucune raison pour écarter l'emploi de la langue néerlandaise.

Recevez, honoré Monsieur, l'assurance de notre haute considération.

Au nom de l'Association générale flamande des Médecins,

Le Président,

Dr J. L.

Le Secrétaire,

Dr F. van H.

Le représentant répondit :

Monsieur le Président,

Je vous accuse réception de votre lettre-circulaire du 13 courant.

Permettez-moi de trouver que les prétentions des médecins faisant partie de votre groupement dépassent les bornes de la tolérance qu'on serait en droit de trouver parmi une élite intellectuelle belge.

Quoique, personnellement, l'emploi du flamand ou du français me soit indifférent, j'estime que dans mes relations d'affaires courantes, je n'ai à tenir compte que d'une seule langue, le français, langue primordiale admise uniformément dans TOUTE la Belgique.

Au point de vue scientifique international, TROIS langues ont une valeur égale : le français, l'allemand et l'anglais. La Société des Nations, dans ses assemblées, n'en reconnaît pas d'autres. Il n'en sera pas créé une quatrième qui sera le flamand, langue régionale belge.

Les Laboratoires de Spécialités Pharmaceutiques françaises, dont je suis l'agent général en Belgique, important leurs produits dans un pays où la majeure partie des habitants parlent le français, n'avaient pas à établir des textes flamands.

Toutefois, en vue de faciliter la compréhension des notices explicatives contenues dans les boîtes ou flacons des spécialités pharmaceutiques françaises, une traduction flamande a été jointe chaque fois que la chose était possible. Les fabricants de spécialités n'ont donc pas montré une intransigeance semblable à la vôtre.

Mais en ce qui concerne la publicité médicale s'adressant à un milieu intellectuel où la connaissance du français est obligatoire pour la bonne marche des études et des relations scientifiques internationales, nous n'admettons pas la pression que vous voulez exercer sur nous en nous obligeant à et au-dessus des exigences régionales flamingantes.

Le mouvement des idées et des sciences est indépendant et au-dessus des exigences régionales flamingantes.

Faites-moi connaître les membres de l'Algemeen Geneesheeren Verbond et ceux-ci ne seront plus dans l'obligation de me retourner des littératures françaises.

Mais alors, de notre côté, nous ne nous considérons pas tenus à vous donner à l'intérieur de nos spécialités pharmaceutiques françaises, des traductions flamandes bénévoles.

Il sera aussi parfaitement inutile pour nous d'accorder l'appui de notre publicité médicale au « Vlaamsch Geneeskundig Tydschrift », organe répandu parmi les membres de votre association.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, mes salutations très distinguées,

G. K.

Nouvelle lettre de l'Algemeen Vlaamsch Geneesheeren Verbond :

ALGEMEEN VLAAMSCH
GENEESHEEREN VERBOND

Anvers, date de la poste.

Monsieur,

En réponse à votre estimée lettre du 13 octobre, reçue le 14 novembre.

Nous avons lu avec grand intérêt votre dissertation sur l'importance du français, comme langue universelle. On pourrait en dire autant de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol. Mais toutes ces considérations ne pourront empêcher, que d'ici quelque temps ces langues universelles devront céder le pas, dans plusieurs pays, à la langue nationale (une nouvelle carte d'Europe peut vous le prouver).

En défendant le néerlandais en pays flamand, nous prétendons mieux servir la science que les défenseurs du français en Flandre; quoi qu'en pensent les francophiles, y compris les personnes portant des noms qu'on chercherait en vain parmi les noms indigènes du pays. (Le représentant belge de maisons françaises porte un nom de consonnance allemande.)

C'est du reste une question qu'on ne discute pas avec l'adversaire mais qu'on tranche dès qu'on dispose de la force nécessaire. Libre à l'adversaire de tenir compte, oui ou non, de certains mouvements qu'il peut regretter, mais qui aboutissent infailliblement malgré lui.

Nous enverrons une copie de votre lettre à tous nos membres. Il nous est bien indifférent, si dans la suite vous faites retirer vos indications rédigées en néerlandais, ainsi que votre annonce dans le « Vlaamsch Geneeskundig Tydschrift » qui, du reste, n'est pas notre organe.

Veuillez agréer, Monsieur K..., nos salutations distinguées.

Le Secrétaire,
Dr V. H.

Le Président,
Dr J. L.



C'est
une botte
rouge.

*N'embrassez jamais
étant enrhumé!*

QUOIQUEL vous en coûte, n'embrassez jamais étant enrhumé; rien n'est plus contagieux que le rhume. La santé de votre compagne est à vos yeux aussi précieuse que la vôtre, épargnez-la. Le rhume provoque une inflammation de la muqueuse nasale, accompagnée d'une sécrétion abondante. Les comprimés Hill's Cascara Quinine

font tomber la fièvre et enrayent les progrès de l'infection. Grâce au Cascara qui entre dans leur composition ils maintiennent l'intestin libre vous évitant ainsi les maux de tête que favorise la constipation. Hill's est un remède aux effets rapides et remarquables ne nécessitant pas de régime particulier.



g Les comprimés Hill's Cascara Quinine sont inégalables pour prévenir la grippe, ou calmer les névralgies et les maux de tête. Ils tonifient l'organisme et maintiennent l'intestin libre sans purger.

En vente chez
tous les
pharmaciens.

**HILL'S
CASCARA
QUININE**

W. W. Hill & Co (The Larned Co Successors) Détroit, U.S.A.
Dépositaire : Pharmacie Delacre, Bruxelles-Anvers.

